



CONGRÈS GÉNÉRAL DE LA POPULATION

Beijing, Chine,

11-17 octobre 1997

**STRUCTURES FAMILIALES, CONDITION ET COMPORTEMENTS DES FEMMES
AU KENYA ET AU SÉNÉGAL**

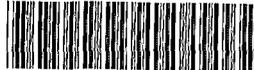
Tiziana TRACUZZI (Université de Rome)

Marc PILON (CEPED/ORSTOM)

Séance formelle n°24 :

**ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE FAMILIALE EN AFRIQUE
ET SES CONSÉQUENCES**

Fonds Documentaire ORSTOM



010016399

1

Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: B-x 16399 Ex: 1

INTRODUCTION

La connaissance quantitative des structures familiales africaines et de leur évolution demeure parcellaire et superficielle. Plusieurs raisons peuvent être invoquées : le poids de la représentation d'une Afrique traditionnelle et rurale, figée dans des structures familiales étendues ; la défiance à l'égard du concept de "ménage" jugé inadapté aux réalités africaines ; le manque de données statistiques adéquates produites ; le peu d'intérêt des démographes pour l'étude de la famille (et des ménages). Cette situation est cependant en train de changer, notamment dans le milieu francophone¹.

Pourtant, il est volontiers reconnu que "*la famille occupe une position stratégique pour la compréhension et l'explication des phénomènes démographiques et de la dynamique d'une population. On ne peut les comprendre sans prendre en considération les structures familiales existantes (...)*" (Tabutin et Bartiaux, 1986 : 231). En rapport avec la théorie de la transition démographique, toute une littérature concerne des mises en relation de la fécondité avec le type de famille, mais qui se heurtent très souvent à des difficultés méthodologiques et aboutissent à des résultats peu concluants (Bartiaux et Tabutin, 1986). Ces deux auteurs mettent avec raison l'accent sur la nécessité d'une approche plus dynamique et qui prenne en compte des variables intermédiaires de la fécondité (âge au mariage, contraception, etc.).

Doit ainsi être étudiée la relation entre structures familiales, caractéristiques socio-économiques des ménages et conditions et comportements des femmes. Le présent travail s'inscrit dans cette direction. Les récentes Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS/DHS) réalisées en Afrique fournissent des données permettant d'effectuer cette démarche analytique. Le choix d'une comparaison entre deux pays, le Kenya et le Sénégal, qui présentent des caractéristiques historiques, démographiques, socio-économiques, politiques et culturelles assez différentes, devrait conduire à mieux mettre en lumière aussi bien des constances que des spécificités.

Les enquêtes ont été réalisées en 1993, et les données utilisées proviennent à la fois des "fichiers ménages" et des "fichiers individuels des femmes".

¹ - Voir, par exemple, Locoh (1988), Pilon (1995a, 1995b), Vimard (1993). Par ailleurs, un séminaire international s'est tenu en décembre 1995, à Lomé (Togo), sur le thème "Ménage et famille en Afrique : bilan, enjeux et perspectives de recherche", co-organisé par le CEPED, l'ENSEA, l'INS, l'ORSTOM et l'URD (une publication est en cours de parution dans la collection "Les Etudes du CEPED").

Après avoir présenté les caractéristiques des ménages au Kenya et au Sénégal, nous exposerons les résultats, d'abord d'une analyse factorielle des correspondances ensuite de modèles log-linéaires, qui portent sur la relation entre la structuration familiale des ménages d'une part, les conditions socio-économique de ces ménages, la situation familiale et quelques comportements démographiques et de santé des femmes d'autre part.

CARACTÉRISTIQUES DES MÉNAGES AU KENYA ET AU SÉNÉGAL

Les ménages kenyans et sénégalais présentent des caractéristiques assez différentes. En ce qui concerne celles des chefs de ménages (tableau 1), on observe :

- des chefs de ménages (CM) plus jeunes au Kenya qu'au Sénégal, quel que soit leur sexe et leur milieu de résidence (sauf pour les femmes en milieu rural) ; l'écart est particulièrement net en ville, avec des différences de 11 ans pour les hommes (37 et 48 ans) et 14 ans pour les femmes (36 et 50 ans).
- un niveau d'instruction nettement plus élevé au Kenya, qui ne fait que traduire les différences de niveau de scolarisation dans les deux pays. Alors qu'au Kenya la grande majorité des chefs de ménage ont atteint au moins le niveau primaire (sauf pour les femmes Cm en milieu rural, avec 47%), la proportion ne dépasse pas 10% en milieu rural sénégalais, atteint 20% pour les femmes CM en ville, et 43,2% pour les seuls hommes CM en ville.
- des proportions de chefs de ménage femmes plus élevées en milieu rural kenyan (35,7% contre 10,6% au Sénégal), ce qui tient à la fois aux différences dans les processus migratoires et dans les structures familiales des deux pays. La situation est en revanche légèrement inverse en ville, avec 23,2% de chefs de ménages féminins au Sénégal contre 21,5% au Kenya. Une polygamie restée importante au Sénégal, y compris en ville où elle s'accompagne volontiers d'une non corésidence des conjoints, explique pour partie cette relative importance des femmes CM dans les villes sénégalaises (Antoine et al., 1995). Globalement, la situation est donc plus fréquente au Kenya, en fait le double de celle au Sénégal (32,7% et 15,8%).

Tableau 1 : Caractéristiques des chefs de ménage au Kenya et au Sénégal

Caractéristiques	KENYA				SENEGAL			
	rural		urbain		rural		urbain	
	ch	cf	ch	cf	ch	cf	ch	cf
age moyen	47	47	37	36	53	46	48	50
instruction:	%	%	%	%	%	%	%	%
aucune	26,5	53,1	6,2	22,7	91,4	96,7	56,7	80,5
primaire	54,1	38,2	36,1	38,1	5,9	1,9	19,2	11,5
sec/sup	19,4	8,7	57,7	39,2	2,7	1,4	24,0	8,0
<i>total</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<i>effectif</i>	4038	2229	1179	325	1804	215	1103	338
% chef femme	35,7		21,5		10,6		23,2	
<i>effectif</i>	6267		1504		2019		1441	

ch : Chef de ménage Homme ; **cf** : Chef de ménage Femme

Les ménages kenyans présentent une taille moyenne nettement plus faible que celle des ménages sénégalais : 4,8 contre 8,8. Le constat demeure quel que soit le milieu de résidence et le sexe du chef de ménage. Alors qu'à peine 6% (5,9%) de la population des villes kenyanes vivent dans des ménages comptant plus de dix personnes, la proportion atteint la moitié en milieu urbain sénégalais. Dans les deux pays, les ménages urbains sont toujours de plus petite taille que les ruraux (respectivement 3,5 et 5,6 au Kenya, 7,8 et 9,6 au Sénégal) ; de même, les ménages dirigés par une femme sont systématiquement plus petits que ceux ayant un homme à leur tête, avec cependant un écart moindre en milieu urbain.

Les ménages de ces deux pays présentent des structures familiales sensiblement différentes. Au Kenya, les ménages nucléaires (formés d'un couple avec ou sans enfants) constituent le type de ménage le plus fréquent (33,8% de l'ensemble) ; et le regroupement ménages nucléaires + ménages monoparentaux (15,1%) + ménages d'isolé (une seule personne ; 14,9%) totalise près des deux tiers (63,8%) de l'ensemble des ménages. Le Sénégal se caractérise en revanche par une prédominance (54,1%) des ménages élargis (composés de personnes autres que celles du noyau familial du chef de ménage, ce qui correspond aux trois dernières catégories dans le tableau 2), et une fréquence importante des structures polygyniques (un ménage sur cinq, sans compter ceux qui incluent d'autre membres) ; les ménages d'isolé et monoparentaux y restent marginaux (respectivement 5,2% et 2,8%).

Tableau 2 : Structure familiale des ménages, au Kenya et au Sénégal

Type de ménage	KENYA								
	ensemble			rural			urbain		
	tot	ch	cf	tot	ch	cf	tot	ch	cf
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
isolé	14,9	14,3	16,0	11,3	9,8	14,2	29,5	29,7	29,1
monoparental	15,1	2,4	40,9	16,4	1,9	42,5	9,7	4,1	29,7
nucléaire	33,8	49,6	1,3	35,9	55,1	1,2	24,6	30,9	1,8
polygame	1,1	1,7	-	1,3	2,0	-	0,3	0,4	-
avec parents proches	15,6	12,7	21,4	16,4	13,3	22,0	12,2	10,6	17,8
avec parents proches et autres parents	13,8	13,0	15,3	14,0	13,0	15,8	12,9	13,0	12,3
avec parents et non-parents	5,8	6,3	4,9	4,7	4,9	4,3	10,8	11,2	9,3
Type de ménage	SENEGAL								
	ensemble			rural			urbain		
	tot	ch	cf	tot	ch	cf	tot	ch	cf
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
isolé	5,2	5,1	5,9	2,3	1,8	6,5	9,3	10,4	5,5
monoparental	2,8	0,3	16,3	1,9	0,3	15,8	4,1	0,3	16,6
nucléaire	17,2	20,4	0,2	16,9	18,9	-	17,4	22,7	0,3
polygame	20,8	24,7	-	28,0	31,3	-	10,8	14,0	-
avec parents proches	12,3	10,8	20,4	12,5	11,8	18,6	12,1	9,2	21,6
avec parents proches et autres parents	37,6	34,8	52,3	35,6	33,4	54,0	40,2	36,9	51,3
avec parents et non-parents	4,2	4,0	4,8	2,8	2,5	5,1	6,1	6,5	4,7

tot : total

Ce schéma reste globalement valable quel que soit le sexe du chef de ménage. Au Kenya, les ménages de femmes seules et surtout ceux de type monoparental concernent plus de la moitié des ménages dirigés par une femme (avec respectivement 16% et 40,9%) ; alors qu'au Sénégal, plus des trois quarts (77,5%) de ces ménages relèvent d'une structure élargie, avec une fréquence également importante (bien que plus de deux fois moins qu'au Kenya) des ménages monoparentaux (16,3%).

La prise en compte du milieu de résidence révèle d'autres différences de configurations familiales entre les deux pays. Si les personnes vivant seules sont pareillement beaucoup plus fréquentes en ville qu'en milieu rural, cette situation concerne deux fois plus les hommes que les

femmes dans les villes sénégalaises (10,4% et 5,5%). Alors qu'au Sénégal, les ménages monoparentaux sont plus fréquents en ville (4,1% contre 1,9% dans les campagnes), la situation est inverse au Kenya (avec respectivement 9,7% et 16,4%). La même remarque vaut pour les ménages nucléaires : ils sont plus fréquents en ville au Sénégal (17,4% contre 16,9%, mais la différence est restée faible), et surtout en milieu rural au Kenya (35,9% contre 24,6%).

Le poids des enfants résidant sans leurs parents, que l'on qualifie couramment d'"enfants confiés", différencie également les ménages kenyans et sénégalais. Ainsi, au Sénégal, la présence de ces enfants (c'est à dire au moins un) au sein des ménages composés d'au moins deux personnes y est près de deux fois plus fréquente qu'au Kenya (19,8% et 33,4%) et ce, de manière à peu près identique selon le milieu de résidence et le sexe du chef de ménage ; un phénomène qui contribue à la structure familiale plus élargie des ménages sénégalais. Dans les deux pays, la proportion est toujours plus forte dans les ménages dirigés par une femme.

La comparaison des conditions d'habitat entre les deux pays montre une situation dans l'ensemble plus favorable au Sénégal. Les proportions des ménages ayant l'électricité, ayant accès à l'eau potable au robinet, étant équipés de toilettes avec chasse d'eau, d'une radio, d'une télévision ou d'un frigidaire sont plus élevées au Sénégal ; et ce, généralement tant en milieu rural que dans les villes. Ainsi, 26% des ménages sénégalais ont l'électricité contre 10,9% au Kenya. Si dans ce pays l'éducation est beaucoup plus avancée qu'au Sénégal, l'urbanisation y demeure plus faible et l'état des caractéristiques des logements traduit une situation économique moins avantageuse.

CARACTÉRISTIQUES FAMILIALES, CONDITION ET COMPORTEMENTS DES FEMMES AU KENYA ET AU SÉNÉGAL, À TRAVERS L'ANALYSE DES CORRESPONDANCES MULTIPLES

Cette analyse porte sur les femmes âgées de 15 à 49 ans qui étaient présentes dans les ménages la nuit avant l'enquête.

36 variables ont été retenues, dont 12 actives, qui contribuent à la détermination des axes factoriels, et 24 supplémentaires, qui ont été projetées ensuite. Comme variables actives, ont été choisies les **caractéristiques sociodémographiques** de la femme et du mari éventuel (l'âge, la région, le lieu d'habitation, le niveau d'instruction et le travail ; ainsi que le niveau d'instruction et

le travail du mari), celles relatives à la **nuptialité** (l'état matrimonial, le nombre d'unions, le nombre de co-épouses et l'âge au premier mariage). Comme variables supplémentaires, ont été considérées celles qui définissent les **caractéristiques des ménages et de l'habitat** (l'âge du chef, le niveau d'instruction du chef, le lien de parenté avec le chef, les catégories de ménage, la source d'eau potable, le type de toilette, le matériau du plancher, la présence d'électricité, la possession d'une télévision et d'un réfrigérateur), les **comportements en matière de fécondité et de planification familiale** (le nombre d'enfants nés, l'âge à la première naissance, le nombre idéal d'enfants, la connaissance du cycle ovulatoire, l'utilisation actuelle des méthodes contraceptives, l'opinion sur la planification familiale, l'opinion du mari sur la planification familiale et le dialogue avec le mari sur la planification familiale), et les **comportements vis-à-vis de la santé maternelle et infantile** (le lieu d'accouchement du dernier enfant, l'assistance à l'accouchement du dernier enfant, si le dernier enfant a été vacciné et si a des rapports sexuels pendant l'allaitement)².

La lecture interprétative des graphes issus de cette analyse des correspondances multiples révèle tout d'abord une opposition d'ensemble classique entre femmes "modernes" et femmes "traditionnelles", et qui se vérifie pour les deux pays (même si les représentations graphiques sont inversées). Les premières vivent en milieu urbain, sont instruites (de niveau secondaire et supérieur) et travaillent comme enseignants ou employés, de même que leur mari ; parmi les autres caractéristiques, notons un premier mariage après l'âge de 20 ans, des unions monogames, des femmes plutôt jeunes (entre 20 et 40 ans), les situations matrimoniales de divorcées et séparées. A l'opposé, apparaissent les traits traditionnels suivants : femmes analphabètes, vivant en milieu rural et travaillant avec leur mari dans l'agriculture, mariées avant 20 ans, en situation matrimoniale de polygynie, plutôt âgées (de plus de 40 ans).

A côté de cette opposition, une autre catégorie de femmes se distingue, celle des jeunes filles âgées de moins de 20 ans et célibataires.

² - Pour les deux pays, on considère seulement le premier plan factoriel des correspondances. Au Kenya, il explique 30% de l'inertie totale, dont 22% est expliquée par le premier facteur et 8% par le deuxième ; si on applique la formule de Benzécri (c'est à dire on réévalue la capacité explicative des facteurs relativement au groupe de facteurs mathématiquement valides, que selon Benzécri sont ceux qui représentent une proportion majeure ou égale à $1/p$, $p=n^{\circ}$ des variables), l'inertie expliquée par les deux premiers facteurs devient 75%. Pour le Sénégal, ces pourcentages sont respectivement de 37%, 27%, 10% et 84%.

La projection des variables supplémentaires (caractéristiques familiales et comportements individuels) confirme ce schéma d'ensemble. Aux catégories de femmes les plus "modernes" correspondent les ménages aux meilleures conditions d'habitat et des comportements jugés également modernes : une plus faible fécondité réalisée (de 1 à 4) et désirée (de 0 à 3), un dialogue avec le mari en matière de planification familiale et une pratique de la contraception moderne, des accouchements en milieu médical, des enfants vaccinés ; se trouvent également associées les situations familiales de femmes seules.

A l'inverse, aux femmes "traditionnelles" correspondent les ménages présentant de mauvaises conditions d'habitat et un faible équipement ménager, ainsi que des fécondités réalisées (5 enfants et +) et désirée (plus de 4) plus élevées, des maris qui désapprouvent la planification familiale d'ailleurs peu pratiquée, des accouchements dans des lieux peu fiables et sans assistance médicale, des enfants peu vaccinés, et enfin, des ménages polygames.

Ce profil commun aux deux pays s'accompagne cependant de quelques différences qu'il est important de souligner.

Le niveau d'instruction semble ne pas jouer de la même manière : au Kenya, pays fortement scolarisé, le niveau primaire (des femmes et des maris) apparaît du même côté que les modalités "analphabètes", bien que dans une situation plus intermédiaire ; au Sénégal, en revanche, où la scolarisation demeure très faible, le niveau primaire côtoie les niveaux d'instruction secondaire et supérieurs. Ce résultat traduit peut-être des effets de seuil différents de la variable éducation selon l'importance de celle-ci : plus le niveau de scolarisation est faible, plus le peu d'instruction acquise jouerait un rôle discriminant tant sur le plan économique qu'en matière de comportements sociodémographiques.

Une autre différence concerne la position sur le plan factoriel de certaines catégories familiales (confirmées par les corrélations) : si, au Sénégal, les situations les plus désavantagées correspondent seulement les ménages polygames, au Kenya, sont également associés les ménages nucléaires et les ménages monoparentaux dirigés par une femme. Ce résultat semble confirmer à sa manière que modernisation et nucléarisation ne vont pas forcément de pair, et que, selon les contextes, des formes familiales identiques ne traduisent pas les mêmes réalités.

Enfin, le statut familial des femmes au sein des ménages n'intervient pas non plus de la même façon dans les deux pays. On peut précisément noter des différences entre les statuts de "femme chef de ménage" et d'"épouse du chef de ménage". Au Kenya, ces deux statuts traduisent

une situation assez positive (ils sont relativement proches sur le plan factoriel) ; au Sénégal, en revanche, les "femmes chefs de ménage" sont associées aux meilleures conditions socio-économiques et aux comportements les plus modernes alors qu'aux "épouses des chefs de ménages" (en situation de polygynie pour une bonne partie d'entre elles) correspondent les plus mauvaises conditions socio-économiques et des comportements plus traditionnels.

Ces divers résultats peuvent être influencés par l'âge de la femme ou du chef et par le milieu d'habitation, comme le suggèrent les associations "âges plus élevés - milieu rural - conditions plus mauvaises" et "âges plus jeunes - milieu urbain - conditions meilleures". Afin de mesurer les seules influences des types de ménages ou des statuts des femmes au sein des ménages sur les comportements, il est nécessaire de recourir à une analyse qui permet d'isoler les effets qui nous intéressent des influences des autres variables comme l'âge et le milieu d'habitation.

STRUCTURES FAMILIALES ET COMPORTEMENTS DES FEMMES AU KENYA ET AU SÉNÉGAL ANALYSÉS À TRAVERS DES MODÈLES LOG-LINÉAIRES.

Dans le cadre d'un modèle à deux variables, les variables retenues ici comme dépendantes sont les suivantes : le niveau d'instruction de la femme, le lieu d'accouchement du dernier enfant, l'utilisation de la contraception et le dialogue avec le mari sur la planification familiale ; la première variable peut être considérée comme représentative du statut social de la femme, la deuxième de l'attention portée sur la santé maternelle et infantile, la troisième et la quatrième des comportements vis-à-vis de la planification familiale et des rapports entre partenaires. Comme variables indépendantes, déterminantes des conditions des femmes, ont été considérées la structure familiale du ménage et l'âge de la femme, lequel est retenu comme variable de contrôle. Le milieu de résidence (urbain-rural), qui a également une forte influence sur les conditions des femmes dans les ménages, n'a pas été inséré dans le modèle parce que les femmes dans les ménages polygames au Kenya sont très peu représentées en ville. Et il fut décidé d'appliquer les modèles séparément aux milieux urbain et rural et ne pas considérer les femmes dans les ménages polygames au milieu urbain au Kenya. La modalité de référence est en principe "les ménages polygames", sauf pour les villes kenyanes où il s'agit des "ménages nucléaires". Le but étant l'analyse des effets des types de ménage sur les conditions et comportements des

femmes, ne seront examinés dans chaque modèle que les paramètres qui expriment les interactions à deux variables (tableaux 3 à 7).

Pour le milieu rural, au Sénégal comme au Kenya, se dégage très clairement le fait que les femmes vivant dans les ménages polygames sont les plus défavorisées : elles ont moins de chance d'être instruites, moins de chance d'avoir accouché dans un endroit fiable, moins de chance d'utiliser une méthode contraceptive quelle qu'elle soit, et moins de chance d'avoir parlé au moins une fois avec le mari de la planification familiale. A l'opposé, ce sont les femmes seules qui présentent les plus fortes chances (à l'exception, bien sûr, du dialogue avec le mari) d'avoir des "bonnes conditions" ; de même qu'au Sénégal pour tous les ménages dirigés par une femme. Il apparaît ainsi que la condition de chef de ménage ou le fait de se trouver dans un ménage dirigé par une femme affecte positivement la situation des femmes ; et, on peut en faire l'hypothèse, il en va de même pour les autres membres. Sur un autre registre, celui de la scolarisation des enfants, plusieurs études mettent en lumière une plus forte et plus longue fréquentation scolaire des enfants (et surtout des filles) dans les ménages dirigés par une femme (Lloyd et Blanc, 1995 ; Pilon, 1995, 1996).

En milieu urbain sénégalais, on trouve toujours dans les plus mauvaises conditions les femmes résidant dans les ménages polygames ; il n'y a que peu de différence entre les autres types de ménage. Au Kenya, où la catégorie familiale de référence est celle des ménages nucléaires (dirigés par un homme), on remarque (contrairement à ce que suggérait l'analyse des correspondances multiples) des situations généralement plus favorables pour les femmes vivant dans ces ménages.

Il est intéressant de reprendre cette analyse selon le statut familial des femmes au sein des ménages. Trois statuts ont été considérés : épouse du chef de ménages, fille du chef de ménage et autre parente ou sans parenté.

En ce qui concerne les épouses de chef de ménage (tableau 4), on retrouve toujours une constante dans les deux pays (même si au Sénégal plusieurs paramètres ne sont pas significatifs), à savoir les plus mauvaises conditions ou situations pour les femmes de polygames. Par ailleurs, les ménages élargis sont ceux qui présentent les meilleures conditions pour ces femmes (surtout au Kenya) avec moins de chance qu'elles soient analphabètes, plus de chance qu'elles aient

accouché dans un endroit fiable et qu'elles utilisent quelque méthode contraceptive et moins de chance qu'elles n'aient jamais discuté avec le mari de la planification familiale. Ce schéma s'applique globalement aussi bien au milieu rural qu'en ville.

Pour la catégorie des filles de chef de ménage (tableau 5), évidemment peu nombreuses à être mariées ou à avoir accouché dans les dernières cinq années, seules deux variables ont été considérées : "le niveau d'instruction" et "l'utilisation actuelle de la contraception".

En milieu rural sénégalais, même si encore une fois tous les paramètres ne sont pas significatifs, se retrouve la même tendance d'une condition plus mauvaise pour les filles dans les ménages polygames ; parmi les autres ménages, c'est dans ceux à structure monoparentale et dirigés par une femme que les conditions sont les meilleures. Au Kenya, la situation est quelque peu différente : en ce qui concerne l'instruction, les filles de chefs polygames sont les moins bien loties, mais pour l'utilisation de la contraception, la situation est meilleure pour les filles dans les ménages nucléaires ou élargis et dirigés par un homme, et non pas dans ceux dirigés par une femme (qu'ils soient monoparentaux ou élargis).

Dans les villes sénégalaises, la situation est cette fois différente : ce sont en général les filles des chefs polygames qui présentent les meilleures conditions (même s'il faut toujours considérer que tous les paramètres ne sont pas significatifs). Au Kenya, en revanche, on constate une instruction plus élevée pour les filles vivant dans les ménages nucléaires dirigés par un homme et une plus forte chance d'utiliser une méthode contraceptive pour celles relevant des autres ménages, en particulier ceux dirigés par une femme.

Enfin, pour les femmes classées "autres parents" et "sans parenté" (tableau 6), les milieux ruraux sénégalais et kenyans présentent le même profil : les pires conditions pour les femmes dans les ménages polygames et les meilleures dans les ménages avec chef femme. En milieu urbain sénégalais, on trouve encore les plus mauvaises conditions pour les femmes dans les ménages polygames (même si plusieurs paramètres ne sont pas significatifs) ; la différence entre les femmes des autres ménages n'est pas très forte. Dans les villes kenyanes, où l'on considère seulement "le niveau d'instruction" et "l'utilisation actuelle de la contraception" (car très peu de ces femmes ont accouché dans les dernières cinq années ou sont mariées), on relève plus de chance d'être instruites (même si la différence est faible et en effet le paramètre n'est pas significatif) pour les femmes dans les ménages avec chef femme, mais plus de chance d'utiliser quelque méthode contraceptive dans les ménages avec chef homme.

Des modèles log-linéaires à quatre variables ont également été appliqués, retenant toujours les mêmes variables dépendantes, mais considérant comme variables indépendantes "le lien de parenté avec le chef de ménage", "l'âge de la femme" et "le milieu d'habitation" (ce qui supprime le problème d'une faible représentation en ville de quelques modalités); les deux dernières ayant été retenues comme variables de contrôle.

Il faut d'abord remarquer (tableau 7) qu'au Sénégal plusieurs paramètres ne sont pas significatifs; ce qui semble traduire d'assez faibles différences entre les divers statuts familiaux des femmes. En dépit de cela, il ressort assez clairement, et pour les deux pays, le fait global de meilleures conditions pour les femmes chef de ménage (sauf, évidemment en ce qui concerne le dialogue avec le mari). A propos de l'instruction, du lieu d'accouchement et de l'utilisation de la contraception, si au Kenya les pires conditions concernent les filles des chefs de ménage, au Sénégal elles apparaissent en revanche dans une situation plus favorable. Et la situation est inverse pour les épouses de chefs de ménage: plutôt mauvaise au Sénégal et assez positive au Kenya. Les femmes "autres parents" et "sans parenté" présentent dans les deux pays des conditions intermédiaires.

CONCLUSION

Ce travail nous a permis, à travers une comparaison entre le Kenya et le Sénégal, d'une part de souligner les différences relatives aux caractéristiques des ménages dans ces deux pays, d'autre part de mettre en lumière quelques influences de celles-ci sur les conditions et les comportements des femmes.

Au Kenya, les chefs de ménage sont plus jeunes et plus instruits; le pourcentage de chefs de ménage féminins y est globalement plus élevé (à cause du milieu rural); les ménages sont de plus petite taille et présentent une structuration familiale marquée par l'importance des configurations nucléaires d'abord, puis monoparentale et de personnes seules; le phénomène des enfants confiés y apparaît moins prononcé; les ménages présentent des conditions d'habitat globalement moins bonnes. Le Sénégal se distingue, en contrepoint, par des ménages dirigés par une femme plus fréquents en milieu urbain et dans l'ensemble présentant généralement de meilleures conditions socio-économiques, par une circulation des enfants plus répandue, par des ménages où prédominent les formes familiales élargies et polygynes.

En qui concerne les caractéristiques et comportements démographiques et socio-économiques des femmes, les analyses multivariées effectuées ont mis en lumière pour les deux pays le caractère nettement défavorable présenté par les ménages polygames. A l'opposé, les conditions les plus positives pour les femmes concernent les ménages dirigés par une femme, et en particulier les femmes vivant seules.

Enfin, la prise en compte du statut familial des femmes au sein des ménages confirme, également pour les deux pays, que ce sont les femmes chefs de ménage qui présentent la meilleure situation. Au Sénégal, les épouses de chefs de ménage ont les conditions les plus négatives (et comparées au Kenya) ; au Kenya, ce sont les filles de chefs de ménage.

Cette mise en exergue de la spécificité des ménages dirigés par une femme rejoint les constats ou conclusions de nombreuses autres études, et appellent à une connaissance plus fouillée de la situation de ces femmes et de leur ménage ; une connaissance qui fait encore largement défaut, notamment sur le plan démographique (Tichit, 1994). Ce phénomène et "*son accroissement constituent d'abord un fait social en soi, porteur de changements au sein des sociétés, dans les relations de genre et dans la définition des rôles familiaux, dont il convient de rechercher les fondements et de mesurer la portée*" (Pilon, 1995 : 21 ; voir aussi Ono-Osaki, 1991).

Au delà de ces quelques grandes lignes, les résultats révèlent ou suggèrent de nombreuses nuances, différences entre ces deux pays et selon le milieu de résidence. Encore exploratoires, ces analyses demandent à être approfondies et contextualisées afin d'enrichir l'interprétation des résultats. Elles suffisent néanmoins à montrer que les structures familiales des ménages ne sont pas sans effet sur la condition et les comportements des femmes, notamment sur le plan démographique. La relation entre évolution des structures familiales et transition de la fécondité en Afrique suscite à notre connaissance peu l'intérêt des chercheurs. Bien que présentant d'inévitables limites méthodologiques, les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS/DHS) mises en perspective avec d'autres sources (Enquête Mondiale Fécondité -EMF/WFS, etc.) fournissent une masse importante de données permettant en ce domaine des analyses comparatives à la fois dans l'espace et dans le temps, qui pourraient s'avérer riches d'enseignements.

Bibliographie

- ANTOINE P. et NANITELAMIO J. (1990), *Nouveaux statuts féminins et urbanisation en Afrique*; Genus, vol. XLVI, n°3-4, pp.17-29.
- BARTIAUX F. et TABUTIN D., 1986 - "Structures familiales et fécondité dans les pays en voie de développement. Problèmes de mesure et éléments d'explication" ; in *Les familles d'aujourd'hui* ; colloque de Genève (17-20 septembre 1984) ; AIDELF, N°2, Paris, pp.245-262.
- LOCOH T., 1988a - "L'analyse comparative de la taille et de la structure des ménages". *Congrès Africain de Population*, vol. 2, U.I.E.S.P., Dakar.
- LOCOH T., 1988b - "L'évolution de la famille en Afrique"; in *L'état de la population africaine*, Eds. E. van de Walle et al., U.I.E.S.P., Liège, pp.45-66.
- ONO-OSAKI K., 1991 - *Female headed households in developing countries : by choice or by circumstances ?*; in "Demographic and Health Surveys World Conference", August 5-7, 1991, Proceedings, vol.III, Columbia, pp.1603-1621.
- PILON M., 1995 - "Les déterminants de la scolarisation des enfants de 6-14 ans au Togo en 1981 : apports et limites des données censitaires" ; *Cahiers des Sciences Humaines*, vol. 31, n° 3 : 697-718.
- PILON M., 1994 - *Les femmes chefs de ménage en Afrique : contribution à un état des connaissances* ; Communication au colloque "Au Nord et au Sud, les femmes du tiers-monde face à la monoparentalité", 28-30 novembre 1994, AFED-ORSTOM, Paris, 20p.
- PILON M., 1995b - "Vos ménages m'intéressent". in *Clins d'oeil de démographes à l'Afrique et à Michel FRANÇOIS*", CEPED, Documents et Manuels n°2, Paris, 1995, p.219-227.
- TABUTIN D. et BARTIAUX F., 1986 - "Structures familiales et structures sociales dans le tiers-monde" ; in *Les familles d'aujourd'hui* ; colloque de Genève (17-20 septembre 1984) ; AIDELF, N°2, Paris, pp.231-243.
- TICHIT C., 1994 - *La montée des femmes chefs de ménage en Afrique au Sud du Sahara : examen à partir des données publiées sur les ménages*. Mémoire de DEA, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, 73p. + annexes.
- VIMARD P., 1993 - *Modernité et pluralité familiales en Afrique de l'Ouest*; in *Revue Tiers Monde*, t.XXXIV, n° 133, janvier 1993 : 90-115.

Tableau 3 - Analyse log-linéaire: effets des catégories de ménage sur les conditions des femmes (variable de contrôle: l'âge de la femme)
(toutes les femmes)

INSTRUCTION DE LA FEMME (modalité de référence: instruite) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- analphabète							- analphabète		
nucl/coup CH	-0,37	-1,4	-0,45*	-1,6	-1,32*	-3,7	ANP CH	3,95*	52,0
ANP CH	-0,65*	-1,9	-0,72*	-2,0	-1,64*	-5,2	femme seule	1,27*	3,6
femme seule					-4,61*	-99,0	monopar CF	0,28	1,3
monopar CF	-1,37*	-4,1	-0,69*	-2,0	-1,65*	-5,2	ANP CF	3,71*	41,0
ANP CF	-1,29*	-3,7	-0,57*	-1,8	-1,79*	-6,0			

LIEU D'ACCOUCHEMENT DU DERNIER ENFANT (modalité de référence: pas fiable) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- fiable							- fiable		
nucl/coup CH	-0,42	-1,5	0,89	2,4	1,07*	2,9	ANP CH	-3,72*	-41,3
ANP CH	0,11	1,1	0,93*	2,5	1,54*	4,7	femme seule	-7,74*	-2298
femme seule					9,49*	13360	monopar CF	-0,80	-2,2
monopar CF	0,34	1,4	-0,12	-1,1	1,82*	6,2	ANP CF	2,83*	16,9
ANP CF	1,26*	3,5	0,84*	2,3	1,45*	4,3			

UTILISATION DE LA CONTRACEPTION (modalité de référence: pas de contr) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- mod/trad/folk							- mod/trad/folk		
nucl/coup CH	0,37	1,4	0,76*	2,1	0,89*	2,4	ANP CH	0,19*	1,2
ANP CH	0,52*	1,7	0,54*	1,7	-1,25*	-3,5	femme seule	4,16*	64,0
femme seule					1,54*	4,7	monopar CF	0,20*	1,2
monopar CF	1,37	3,9	0,43	1,5	0,55*	1,7	ANP CF	-4,09*	-60,0
ANP CF	0,75*	2,1	0,29	1,3	0,83*	2,3			

DIALOGUE AVEC LE MARI SUR LA P.F. (modalité de référence: 1 ou plus fois) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- jamais parlé							- jamais parlé		
nucl/coup CH	-0,46	-1,6	-0,62*	-1,9	-1,08*	-2,9	ANP CH	-0,41*	-1,5
ANP CH	-0,46*	-1,6	-0,61*	-1,8	-1,25*	-3,5	femme seule	1,02	2,7
femme seule					-0,99*	-2,7	monopar CF	0,31	1,4
monopar CF	-0,10	-2,7	0,32	1,4	-1,15*	-3,2	ANP CF	3,59*	36,0
ANP CF	-0,57*	-1,8	-0,49*	-1,6	-1,07*	-2,9			

Tableau 4 - Analyse log-linéaire: effets des catégories de ménage sur les conditions des femmes (variable de contrôle: l'âge de la femme)
(femmes du chef)

INSTRUCTION DE LA FEMME (modalité de référence: instruite) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- analphabète							- analphabète		
nucl/coup CH	-0,81*	-2,2	-0,48	-1,6	-0,87*	-2,4	ANP CH	0,41	1,5
ANP CH	-0,57	-1,8	-0,02	1,0	-1,08*	-2,9			

LIEU D'ACCOUCHEMENT DU DERNIER ENFANT (modalité de référence: pas fiable) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- fiable							- fiable		
nucl/coup CH	0,11	1,1	0,58	1,8	1,06*	2,9	ANP CH	3,53*	34,0
ANP CH	0,48	1,6	0,48	1,6	1,48*	4,4			

UTILISATION DE LA CONTRACEPTION (modalité de référence: pas de contr) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- mod/trad/folk							- mod/trad/folk		
nucl/coup CH	0,29	1,3	0,78	2,2	1,08*	2,9	ANP CH	0,18*	1,2
ANP CH	0,30	1,3	1,01*	2,7	1,26*	3,5			

DIALOGUE AVEC LE MARI SUR LA P.F. (modalité de référence: 1 ou plus fois) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- jamais parlé							- jamais parlé		
nucl/coup CH	-0,72*	-2,0	-0,91*	-2,5	-1,10*	-3,0	ANP CH	-0,64*	-1,9
ANP CH	-0,89*	-2,4	-0,88	-2,4	-1,50*	-4,5			

Tableau 5 - Analyse log-linéaire: effets des catégories de ménage sur les conditions des femmes (variable de contrôle: l'âge de la femme) (filles du chef)

INSTRUCTION DE LA FEMME (modalité de référence: instruite) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- analphabète							- analphabète		
nucl/coup CH	-0,80	-2,2	0,03	1,0	-15,75*	-6920509	ANP CH	10,48*	35596
ANP CH	-0,38	-1,5	-0,56	-1,7	-8,68*	-5884	monopar CF	4,11*	60,9
monopar CF	-1,75	-5,7	0,04	1,0	-8,28*	-3944	ANP CF	7,63*	2059
ANP CF	-0,94	-2,6	0,22	1,2	-8,60*	-5431			

UTILISATION DE LA CONTRACEPTION (modalité de référence: pas de contr) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- mod/trad/folk							- mod/trad/folk		
nucl/coup CH	0,55	1,7	0,08	1,1	3,55*	34,8	ANP CH	0,39	1,5
ANP CH	0,37	1,4	-0,35	-1,4	2,94*	18,9	monopar CF	3,92*	50,4
monopar CF	1,83	6,2	-0,16	-1,2	-4,90*	-134,0	ANP CF	3,92*	50,4
ANP CF	0,34	1,4	-0,31	-1,4	-0,72	-2,0			

Tableau 6 - Analyse log-linéaire: effets des catégories de ménage sur les conditions des femmes (variable de contrôle: l'âge de la femme) (autres parents et non-parents du chef)

INSTRUCTION DE LA FEMME (modalité de référence: instruite) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- analphabète							- analphabète		
ANP CH	-0,36	-1,4	-1,14*	-3,1	-5,03*	-153,0	ANP CH	0,49	1,6
ANP CF	-1,26*	-3,5	-0,91*	-2,5	-5,37*	-215,0			

LIEU D'ACCOUCHEMENT DU DERNIER ENFANT (modalité de référence: pas fiable) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL	
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance
- fiable						
ANP CH	-0,05	-1,1	1,03	2,8	11,29*	80017
ANP CF	1,29*	3,6	0,95	2,6	10,82*	50011

UTILISATION DE LA CONTRACEPTION (modalité de référence: pas de contr) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL		KENYA - MILIEU URBAIN		
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Paramètre	Coeff	Chance
- mod/trad/folk							- mod/trad/folk		
ANP CH	0,46	1,6	0,14	1,2	14,71*	2446087	ANP CH	3,79*	44,0
ANP CF	1,22	3,4	0,29	1,3	14,73*	2495500			

DIALOGUE AVEC LE MARI SUR LA P.F. (modalité de référence: 1 ou plus fois) - CATEGORIE DE MENAGE (modalité de référence: ménages polygames et ménages nucléaires ou couples au milieu urbain au Kenya)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	SENEGAL - MILIEU RURAL		SENEGAL - MILIEU URBAIN		KENYA - MILIEU RURAL	
	Coeff	Chance	Coeff	Chance	Coeff	Chance
- jamais parlé						
ANP CH	-0,27	-1,3	-1,33*	-3,8	-4,30*	-74,0
ANP CF	-0,72	-2,1	-1,19	-3,3	-7,92*	-2752

Tableau 7 - Analyse log-linéaire: effets du lien de parenté avec le chef de ménage sur les conditions des femmes (variables de contrôle: l'âge de la femme et le milieu d'habitation)

INSTRUCTION DE LA FEMME (modalité de référence: instruite)
LIEN DE PARENTE AVEC LE CHEF DE MENAGE (modalité de référence: chef)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	KENYA		SENEGAL	
	Coeff	Chance	Coeff	Chance
- analphabète				
femme	1,51*	4,5	0,28	1,3
enfant	2,77*	16,4	-1,32*	-3,7
par proche	4,84*	121,0	-0,56	-1,7
ANP	1,34*	3,7	0,10	1,1

LIEU D'ACCOUCHEMENT DU DERNIER ENFANT (modalité de référence: pas fiable)
LIEN DE PARENTE AVEC LE CHEF DE MENAGE (modalité de référence: chef)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	KENYA		SENEGAL	
	Coeff	Chance	Coeff	Chance
- fiable				
femme	0,00	1,0	-0,43	-1,5
enfant	-1,74*	-5,7	0,01	1,0
par proche	-0,96	-2,6	-0,50	-1,6
ANP	-0,86*	-2,4	-0,09	-1,1

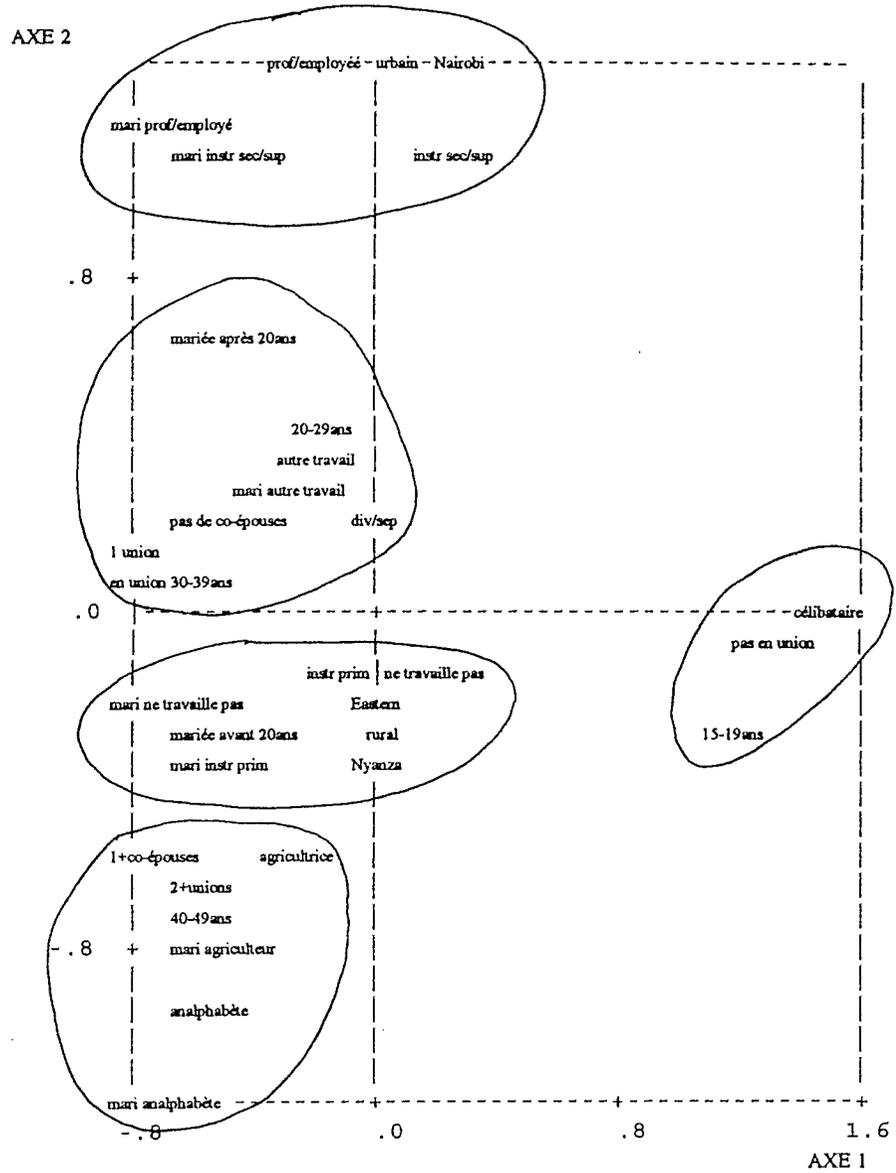
UTILISATION DE LA CONTRACEPTION (modalité de référence: pas de contr)
LIEN DE PARENTE AVEC LE CHEF DE MENAGE (modalité de référence: chef)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	KENYA		SENEGAL	
	Coeff	Chance	Coeff	Chance
- mod/trad/folk				
femme	-0,07*	-1,1	-0,37	-1,4
enfant	-2,80*	-16,4	-0,73	-2,1
par proche	-0,49*	-1,6	-0,91	-2,5
ANP	-2,34*	-10,0	-0,89*	-2,4

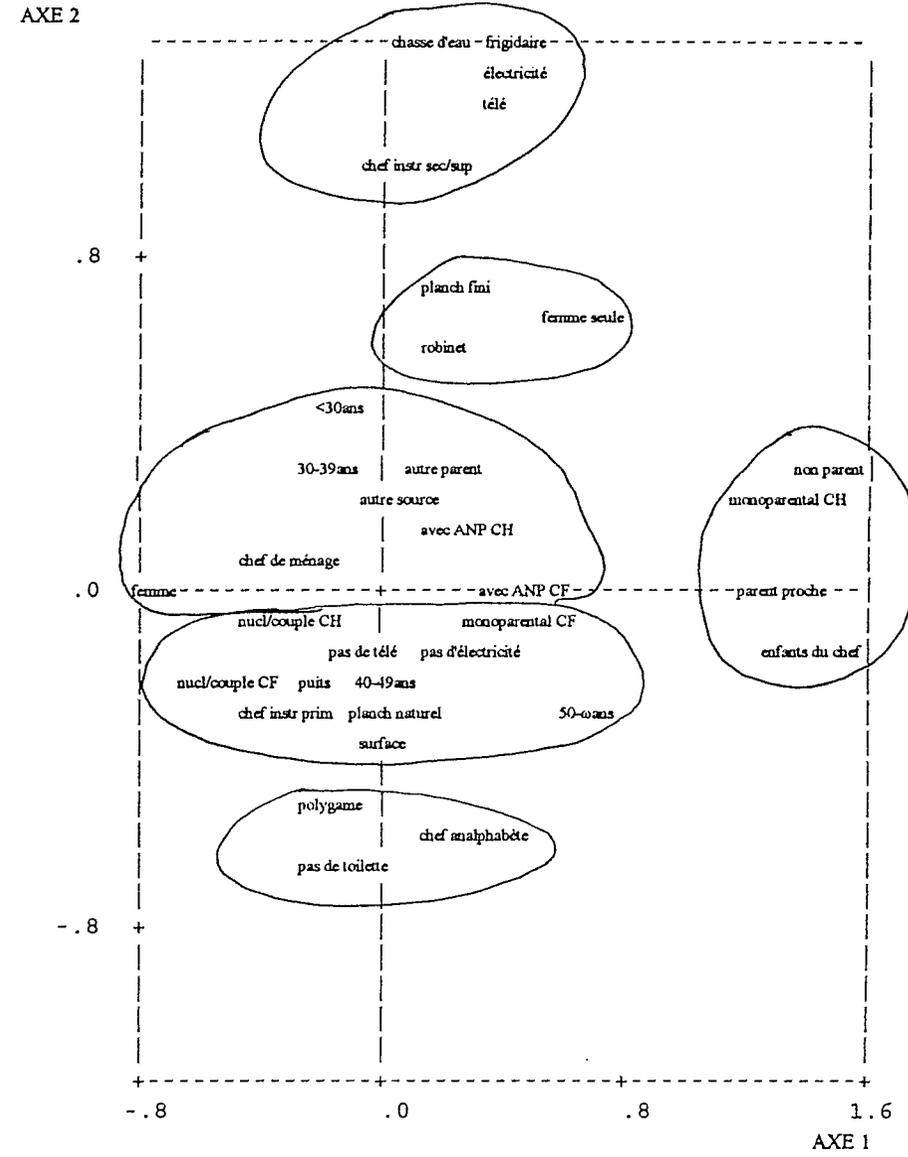
DIALOGUE AVEC LE MARI SUR LA P.F. (modalité de référence: 1 ou plus fois)
LIEN DE PARENTE AVEC LE CHEF DE MENAGE (modalité de référence: chef)
(* : paramètres significatifs)

Paramètre	KENYA		SENEGAL	
	Coeff	Chance	Coeff	Chance
- mod/trad/folk				
femme	-0,14*	-1,2	-0,09	-1,1
enfant	-0,02	-1,0	-0,35	-1,4
par proche	-1,66*	-5,5	-0,23	-1,3
ANP	0,01	1,0	-0,13	-1,1

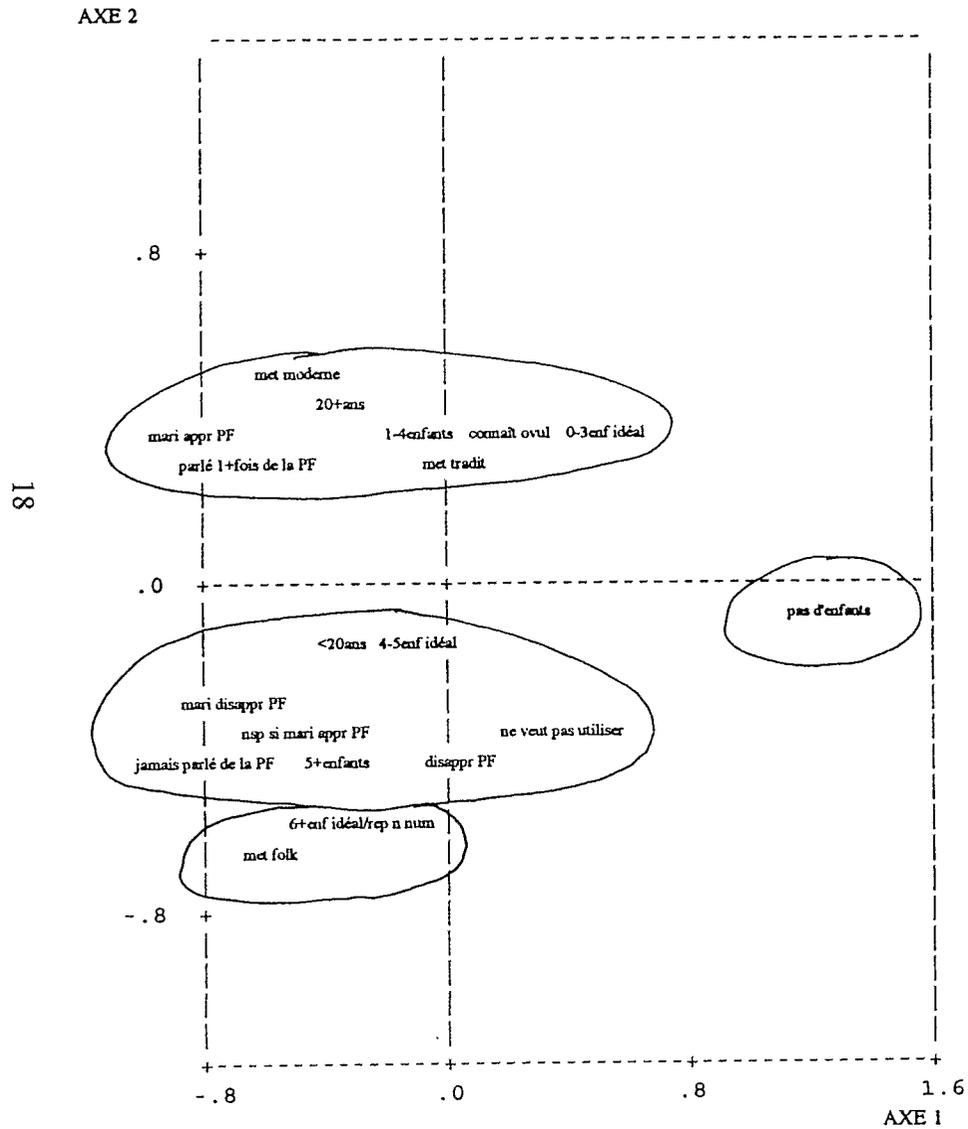
Graphique 1 - Analyse des correspondances multiples au Kenya : variables actives sur le premier plan factoriel (inertie expliquée : 75%)



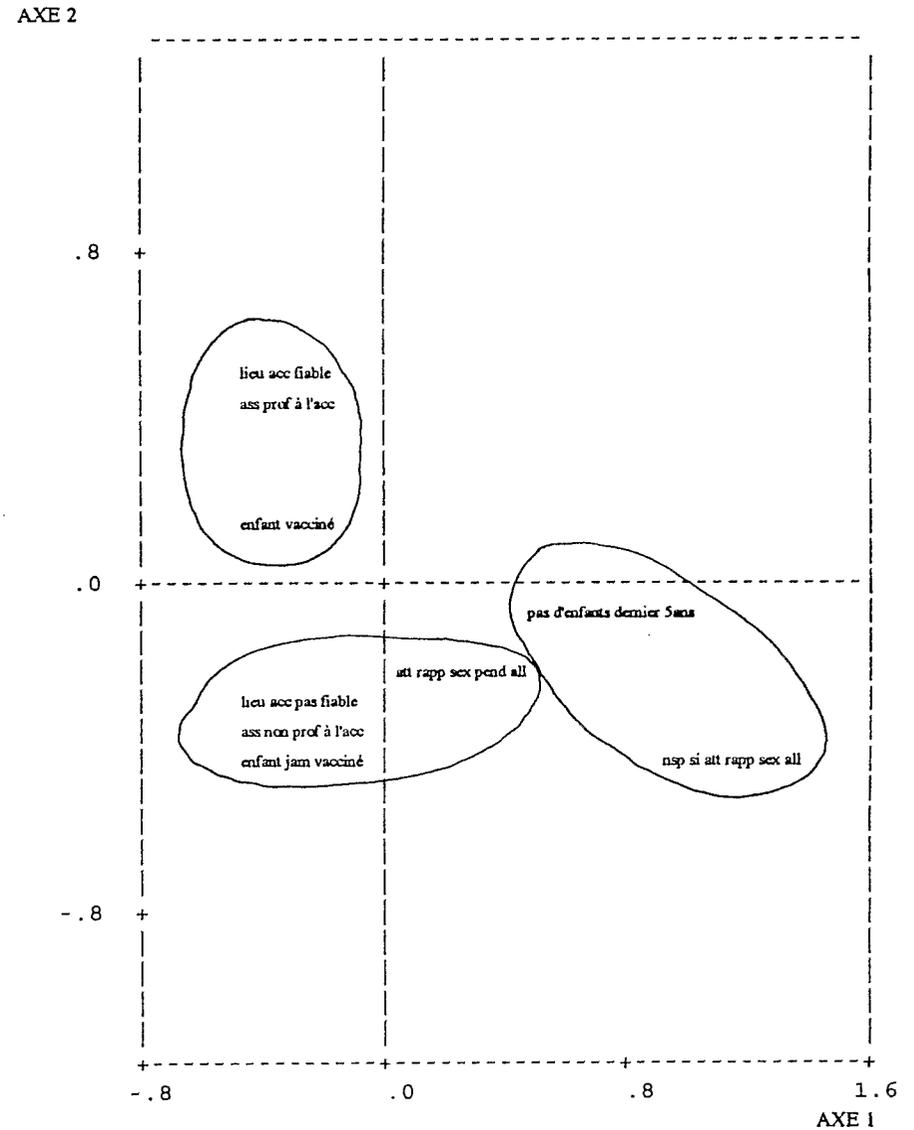
Graphique 2 - Analyse des correspondances multiples au Kenya : variables supplémentaires qui concernent les caractéristiques familiales



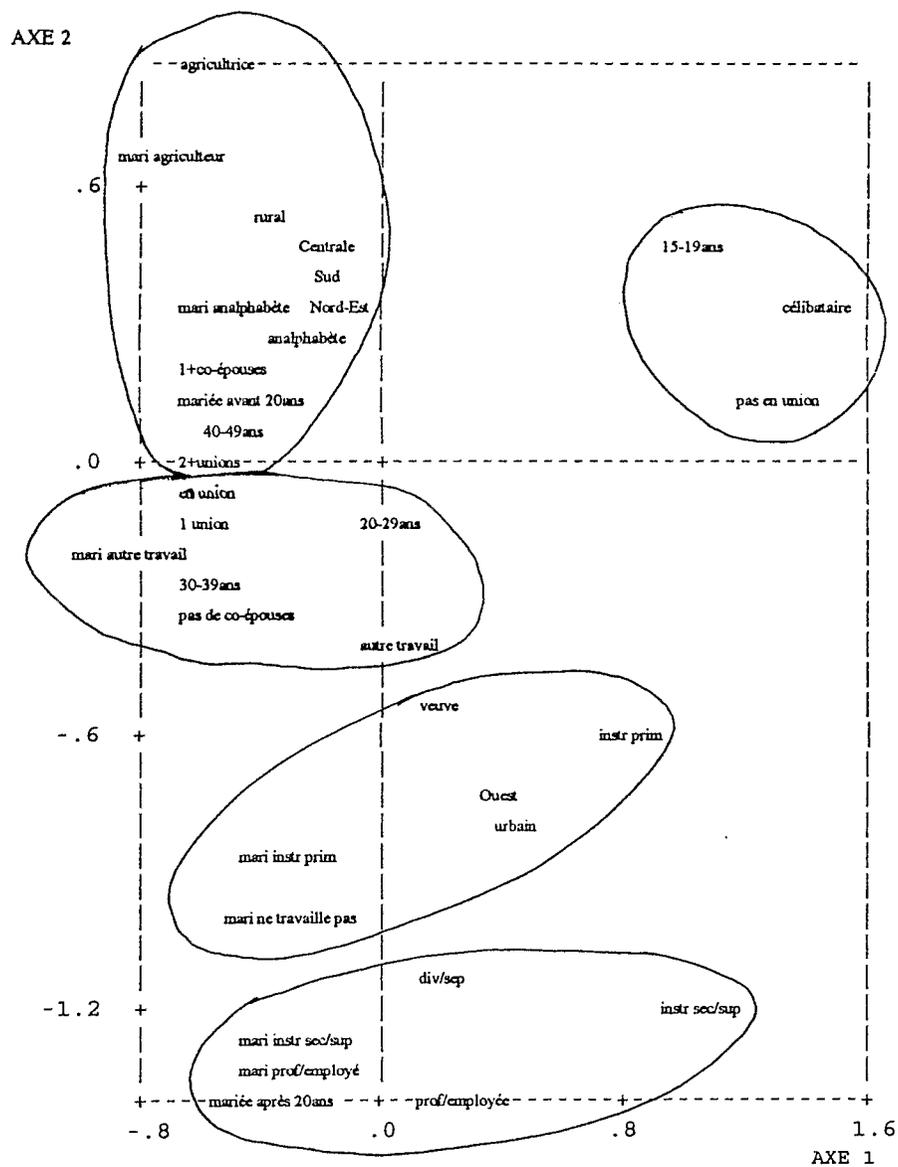
Graphique 3 - Analyse des correspondances multiples au Kenya : variables supplémentaires qui concernent les comportements vis-à-vis de la fécondité et de la planification familiale



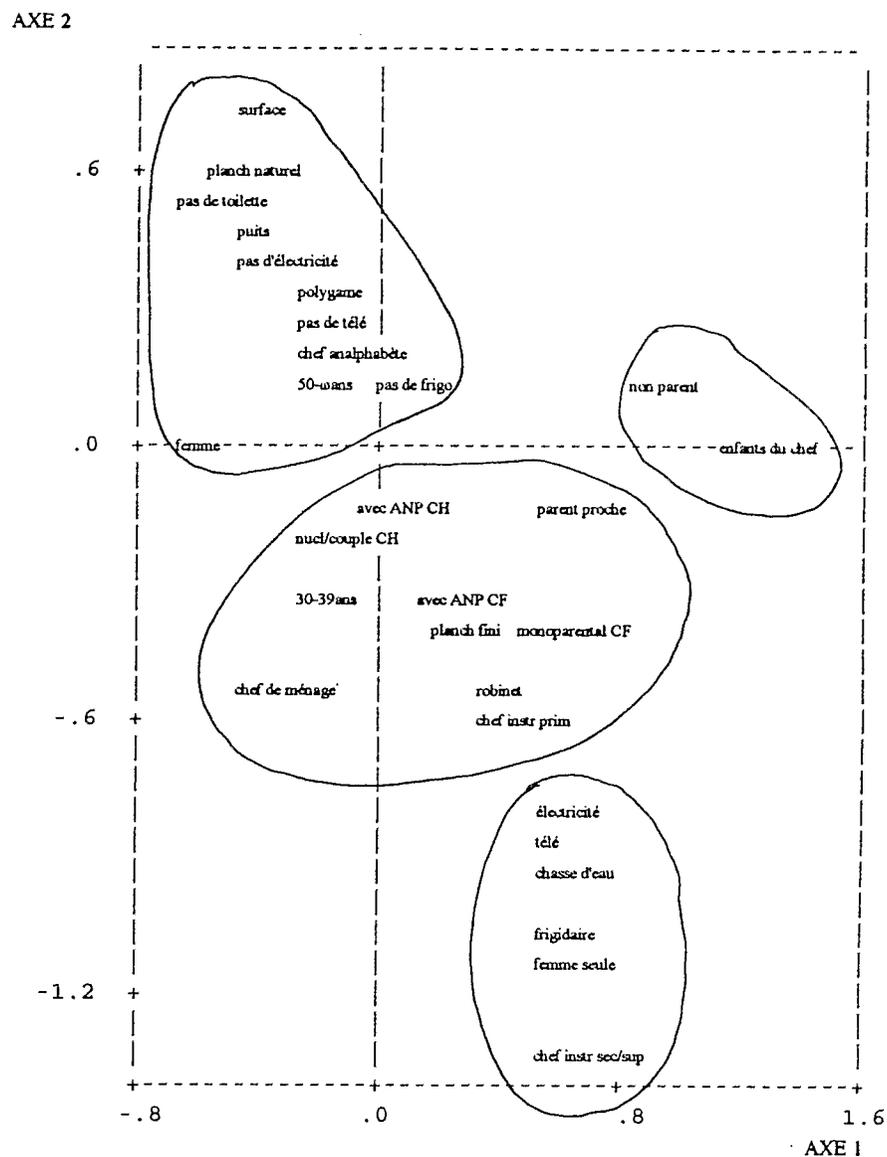
Graphique 4 - Analyse des correspondances multiples au Kenya : variables supplémentaires qui concernent les comportements vis-à-vis de la santé maternelle-infantile



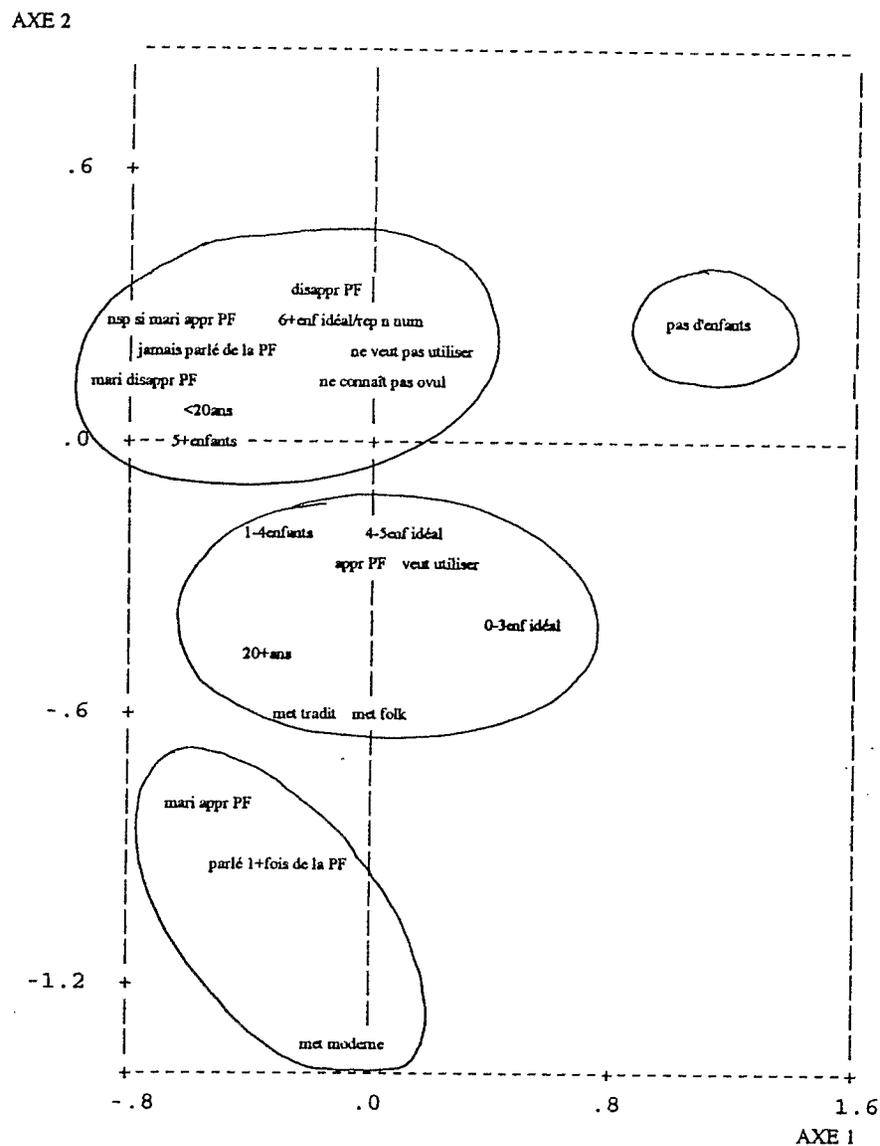
Graphique 5 - Analyse des correspondances multiples au Sénégal : variables actives sur le premier plan factoriel (inertie expliquée : 84%)



Graphique 6 - Analyse des correspondances multiples au Sénégal : variables supplémentaires qui concernent les caractéristiques familiales



Graphique 7 - Analyse des correspondances multiples au Sénégal : variables supplémentaires qui concernent les comportements vis-à-vis de la fécondité et de la planification familiale



Graphique 8 - Analyse des correspondances multiples au Sénégal : variables supplémentaires qui concernent les comportements vis-à-vis de la santé maternelle-infantile

